

missions kondes, le P. Descombes. Elle n'est pas voûtée ; la confection d'une voûte serait si coûteuse dans ces parages ! Mais avec ses vitraux, dont l'un représente le Sacré-Cœur, et un autre la Sainte Vierge, elle fait, à juste titre, l'admiration des bons montagnards. Un œil d'architecte pourrait trouver quelques détails à reprendre ; mais, quand on songe aux difficultés à vaincre pour bâtir sur ces montagnes, où, excepté le bois et les pierres, il faut tout faire venir d'en bas, on apprécie grandement le zèle persévérant de celui qui l'a construite.

*
* *
*

Notre arrivée soudaine dans cette localité prend un peu à l'improviste les PP. Muffat et Descombes. Mais, dans l'Inde, on n'est jamais embarrassé pour les réceptions, elles sont toujours prêtes. L'important n'est-il pas de faire du bruit ? or, pour en faire, rien n'égale les tams-tams qui ne sont jamais fatigués et viennent quand vous voulez.

Le 1er mars fut le jour fixé pour la bénédiction de l'église. Ce fut un événement pour le pays. Les assistants, fort nombreux, ne se lassaient pas de contempler l'important cortège, composé de trois prêtres et d'un évêque mitre en tête et crosse en main ! Je soupçonne fort que la crosse, comme toujours, eut le plus grand nombre d'admirateurs. " Une barre d'or ! et de la longueur d'un bambou ! " En voilà plus qu'il n'en faut pour transporter un Indien dans le pays des rêves. Le " rajah ", qu'on avait invité, fut tout fier d'assister à pareille cérémonie. Il amena même sa suite